

Homélie du dimanche 26 février 2023
Abbé François Monier

Des textes de ce jour, je retiendrai deux points importants.

- Le premier point, dont nous parlent les deux premières lectures, c'est le Péché Originel!
- Le deuxième point, c'est le démon.

Tout d'abord, le récit de la Genèse est clair: nos premiers parents, sous la forme d'Adam et Eve, quelle forme ils avaient, exactement je ne sais pas, mais nos premiers parents ont dit à Dieu qu'ils voulaient se débrouiller tout seuls. Ils ont désobéi à Dieu. Dieu leur a donné la liberté. Et ils en ont fait un mauvais usage. Parce qu'ils se sont méfiés de Dieu, en croyant que Dieu voulait les contraindre, les laisser en infériorité, en quelque sorte. Et donc, ils ont mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et là, ils se rendent compte qu'ils sont nus. Ils perdent la pureté de leur cœur. Ils se mettent à avoir peur de Dieu. Et puis, la communion qu'il y avait entre Adam et Eve est rompue. C'est la suite du récit. Et finalement, en fait, leur cœur devient blessé. Leur nature devient blessée. Elle n'est plus en parfaite communion avec Dieu.

Et ce que nous dit Saint Paul, c'est que cette nature blessée, ils l'ont transmise à leurs enfants. Et donc les enfants ont reçu une nature blessée. Tout le monde a reçu une nature blessée. Tous, nous sommes marqués par cette nature blessée. C'est-à-dire, un cœur qui n'est pas en pleine communion avec Dieu. C'est un cœur, aussi, qui a tendance à vouloir faire le mal. C'est ce que l'on appelle "le Péché Originel".

Cela ne paraît pas toujours évident, que ce soit si grave. C'est vrai que vu comme ça: oui, personne n'est parfait, de temps en temps on se met un peu en colère, parfois un petit peu plus, mais bon, voilà. En fait si, c'est grave! Et on peut mesurer la gravité de ce péché, en contemplant le Christ, tout simplement, le Christ sur la Croix. Quand Il meurt sur la Croix, Il accepte de souffrir énormément. Ce n'est pas pour rien. S'Il meurt sur la Croix, ce n'est pas parce qu'une fois quelqu'un a tiré la langue ou fait une grimace, et puis voilà. Ce n'est pas pour racheter seulement cela. Parce que quand-même, c'est un peu disproportionné, entre mourir sur une Croix et puis tirer la langue. Enfin, cela ne vaut pas le coup! Donc, c'est qu'il y a quelque chose de profondément bien plus fort à guérir en nous. C'est ce "Péché Originel"! Et donc, si le Christ meurt sur la Croix, ce n'est pas uniquement pour Hitler, Staline ou Pol Pot, qui ont des millions de morts à leur actif. Dans le style criminel, ils sont bons. Voilà, et puis, ils ont de la concurrence! C'est aussi pour chacun de nous, personnellement. Même le petit bébé qui vient de naître, qui n'a jamais commis de péché personnel, il a encore, en quelque sorte, cette innocence. S'il meurt, Jésus est mort sur la Croix aussi pour lui. C'est que, dans ce bébé, il y avait aussi quelque chose à guérir.

Et donc, ce Péché Originel est bien présent. Il incline les hommes à faire le mal. Et c'est important d'en avoir conscience.

Je pense au paragraphe 407, du Catéchisme de l'Église Catholique. Alors, je ne vais pas le lire en intégralité, mais seulement deux passages : « *la doctrine sur le Péché Originel liée à celle de la Rédemption par le Christ donne un regard de discernement lucide sur la situation de l'homme et de son agir, dans le monde* ». Et un peu plus loin: « *il y aurait l'homme à la nature blessée, incliné au mal, qui donne lieu à de graves erreurs dans le domaine de l'éducation, de la politique, de l'action sociale et des mœurs* ».

Donc, nous sommes invités à voir que ce Péché Originel est présent en nous. Il y a vraiment à le guérir. Et Jésus nous montre, un petit peu, comment faire. Quand Jésus va au désert, c'est un petit peu, finalement, comme s'Il allait au Jardin du Paradis, au Jardin d'Eden. Cela ne le paraît pourtant pas. Mais c'est un peu ça. C'est-à-dire qu'en fait, Il va au désert et met de côté tout ce qui peut Le distraire. Il veut pouvoir, ainsi, mettre Dieu au centre de Sa Vie, comme c'était le cas dans le Jardin du Paradis. Il veut pouvoir, comme ça, accueillir pleinement l'Amour de Dieu,

l'Esprit Saint, en quelque sorte "l'arbre de vie". Et puis, contrairement à Adam, devant la tentation, Jésus reste dans l'obéissance à Dieu, à ses Commandements. C'est ce qu'Il nous dit à travers ses différentes réponses. Par exemple: *"l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la Bouche de Dieu!"* Donc Jésus commence par obéir.

Et du coup, contre la désobéissance d'Adam, nous avons l'obéissance du Christ.

Et puis, je pense à un autre point, à l'existence du démon :

C'est le démon qui a tenté Adam et Eve. Et c'est le démon qui a tenté le Christ.

Récemment, j'ai vécu une expérience un petit peu particulière. Dans le cadre de mon ministère, j'ai eu différents maux qui y sont associés. Le premier mal était un chiffre: 666. Après, il y a eu Satan. Après, il y a eu avortement. Après, c'était une euthanasie. Puis, il y a eu aussi "mort aux prêtres". Quelque part, cela m'a conforté dans mon ministère. Je me suis dit que je devais être utile, que c'était pas mal. Et puis, j'ai trouvé aussi que cela manquait un peu de créativité. On aurait pu mettre aussi: trafic d'organes, esclavage, traite d'êtres humains, manipulation génétique, etc...

Tout ça, vous le savez, sont des maux qui existent dans notre monde. Ce n'est pas juste parce qu'on est un peu faible, gentil et tout ça... Je pense à l'euthanasie, par exemple. On peut trouver plein de bons arguments pour le défendre: à oui, quelqu'un qui souffre atrocement, et puis on ne peut pas le guérir. Enfin, on trouve la situation exceptionnelle qui arrive si, si, si, si, si, si, si rarement. Alors là, on justifie de pouvoir tuer tout le monde et n'importe qui, dès que l'on est un peu malheureux. Mais ça ne colle pas.

Et derrière, nous voyons bien qu'aussi nous pouvons percevoir que c'est aussi nos passions désordonnées où le diable vient nous travailler, nous dire de refuser la souffrance, refuser de se pencher sur les autres, refuser de vraiment se donner pour aimer, pour aider, etc...

Et le démon vient nous travailler, pour qu'on se laisse aller à nos passions désordonnées. Et petit à petit, on lâche un petit truc, et puis un autre, et puis un autre, et puis un autre. Et puis, ça devient la catastrophe. Voilà.

Et donc, le Seigneur nous dit comment lutter, aussi, contre ce mal. Alors, certes, on peut s'engager dans des associations, témoigner, faire de la politique ou autre. Et c'est très bien, il faut le faire. Mais en fait, cela ne suffit pas. Parce que ce n'est pas d'abord qu'une question humaine. C'est question de se battre d'abord, contre les puissances spirituelles, contre le démon, tout simplement.

Le ministère public de Jésus commence à partir de Son Baptême. Et Jésus commence Son ministère public en allant au désert, où il n'y a personne. Et qu'est-ce qu'Il fait pour commencer Son ministère public? Il lutte contre le démon. Eh bien, Il nous montre l'exemple.

Si nous voulons aussi que des choses changent, dans notre monde, eh bien, c'est d'abord à "nous" de changer, en menant cette lutte, vraiment, contre le démon et finalement contre toutes nos passions désordonnées, en recherchant véritablement la Conversion, en acceptant de faire Pénitence comme le Christ.

Et alors petit à petit, nous pourrions lutter contre toutes ces puissances du mal, ces puissances des ténèbres qui sont autour de nous, qui nous entourent.

Et puis, nous pourrions répandre la Grâce du Christ autour de nous, et petit à petit dans le monde entier. Nous pourrions alors vraiment mettre en œuvre ce désir de faire le bien, désir que nous souhaitons.

Amen